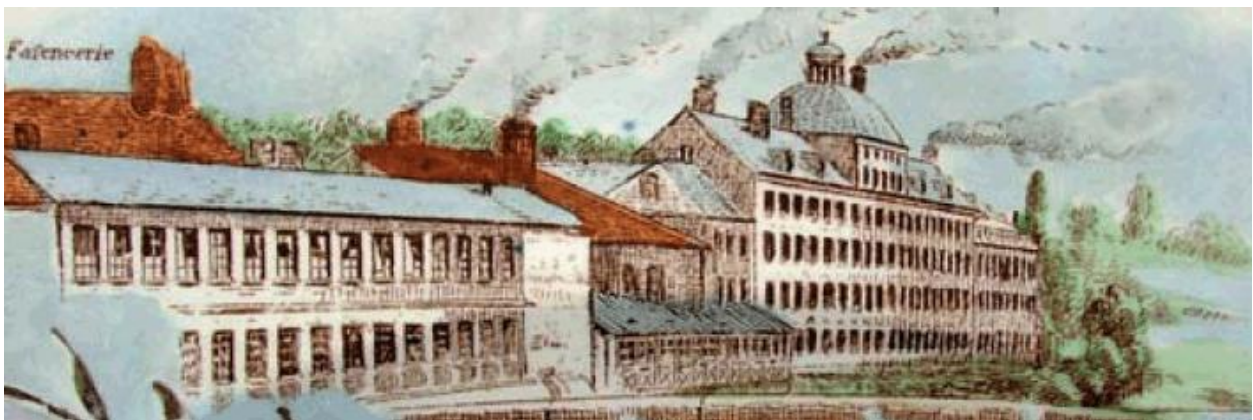


■ La céramique de Creil à l'heure anglaise

L'influence britannique sur la manufacture de faïence de Creil, a été considérable tout au long de l'activité de ce fleuron de l'industrie locale, notamment sous la direction de Jacques Bagnall, un modeleur anglais qui a su exporter le savoir-faire britannique.

Le contexte historique

De 1750 à 1850, les relations entre la France et l'Angleterre se caractérisent par une succession de périodes de guerre et de paix, aussi bien au niveau des possessions territoriales qu'en termes de commerce et d'avancées industrielles. Dans ce dernier domaine, la conquête du marché français devient un défi pour les industriels anglais, tandis qu'un vent d'anglomanie souffle sur les artistes et intellectuels français.



La faïencerie de Creil, fleuron industriel français inspiré du modèle anglais

Josiah Wedgwood, l'exemple de tous les faïenciers

Josiah Wedgwood, 4^e génération de potiers de sa famille, va révolutionner le monde de la céramique en Angleterre. De simple artisan, il devient fournisseur officiel de la reine Charlotte, puis dirige l'imposante manufacture «Etruria», qui lance les modes et se veut novatrice tant en termes d'avancées techniques, que de nouvelles matières et décors, de gestion du personnel ou de techniques de commercialisation et de publicité. Ses nombreuses réussites influencent d'autres céramistes, comme Jacques Bagnall, futur directeur de la faïencerie de Creil.

Le parcours de Jacques Bagnall

Jacques Bagnall, jeune potier modeleur anglais, apparemment de confession catholique, est originaire du district des poteries («Potteries»), grande région fabricante de céramique d'Angleterre (où se trouve l'Etruria de Wedgwood). Il arrive en France en 1784, poussé à émigrer sûrement parce que sa religion,

mal vue en Angleterre constituait un frein à son ascension sociale. Il s'installe à Douai, où il est modeleur dans une manufacture de grès, une des premières manufactures françaises à travailler selon les méthodes anglaises. Avec l'idée de propager les techniques faïencières anglaises, en France, il quitte Douai pour la manufacture de Chantilly en 1794, puis devient administrateur de la manufacture de Creil en 1803, emmenant avec lui parmi les meilleurs ouvriers.

La Manufacture de Creil

Créée en 1797 par des investisseurs anglais, la faïencerie de Creil jouit d'une position stratégique, construite le long du petit bras de l'Oise et près des axes routiers de qualité, permettant un transport des productions et des matières premières rapide et économique. D'après le modèle développé par Wedgwood en Angleterre, la manufacture de Creil devient elle aussi un fleuron industriel, à la fois grâce à sa situation, mais aussi par les méthodes employées par ses directeurs, dont Jacques Bagnall : utilisation de matières principalement locales, outils de production modernes et vision paternaliste de l'entreprise, règlement intérieur strict, encadrement du travail des enfants, couverture sociale et création d'une caisse maladie et vieillesse et enfin la création d'une cité permettant de répondre à un besoin de logement salubre pour les ouvriers.



Jacques Bagnall, administrateur de la manufacture de Creil (1803-début 1820, a propagé les techniques faïencières anglaises en France.